



## Lettre aux Amis – Avril 2013

Depuis 1986, le « studentat » de la Province d'Avignon-Aquitaine est installé à Toulouse afin de bénéficier de l'enseignement dispensé à l'Institut catholique au cœur d'un diocèse riche en histoire et en présence religieuse. Après les deux années passées à Montpellier pour les temps du postulat et du noviciat (voir la LETTRE AUX AMIS de septembre 2012), les frères qui ont prononcé leurs premiers vœux de religion commencent donc une nouvelle étape de leur vie de carmes. Pendant cinq années (deux années en philosophie, trois en théologie), ils vont pouvoir approfondir le don qu'ils ont déjà fait d'eux-mêmes et se préparer ainsi aux vœux solennels ainsi que, s'ils y sont appelés, à l'ordination presbytérale.

Printemps d'une vie religieuse, le temps de la formation initiale vise une évangélisation intégrale de la personne et une participation de plus en plus intime au mystère du Carmel. Ce sont donc tout à la fois l'intelligence, le cœur, la sensibilité, la vie relationnelle, les talents variés de chacun qui sont appelés à être consacrés d'une manière toujours plus profonde « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ». Le printemps est parfois traversé par les giboulées de mars ou des retours des frimas hivernaux. Autant d'occasions d'entrer dans la purification proposée par les Maîtres du Carmel et de creuser plus avant les fondations qui devront porter l'édifice de toute une vie. C'est bien là l'œuvre du Seigneur en chacun avec l'aide et la compagnie des frères formateurs, de la communauté des profès solennels et des compagnons du studentat.

En cette année 2013, le studentat compte huit frères : cinq de notre Province méridionale et trois étrangers (deux Burundais envoyés par la Province de Cracovie et un Suédois dépendant de la Province des Flandres). De 24 à 48 ans, d'horizons géographiques ou sociaux très divers, nos frères apprennent ensemble à cheminer vers la Terre promise de l'union d'amour à l'école de nos saints du Carmel et à se stimuler mutuellement pour servir l'Église à l'heure de la nouvelle évangélisation. Ils prient pour tous ceux qui leur permettent de vivre ce moment crucial de leur cheminement et se confient à leur prière pour que le don reçu de Dieu porte des fruits en abondance.

fr. Philippe de Jésus-Marie, o.c.d.





© J. Monnier

## Studentat

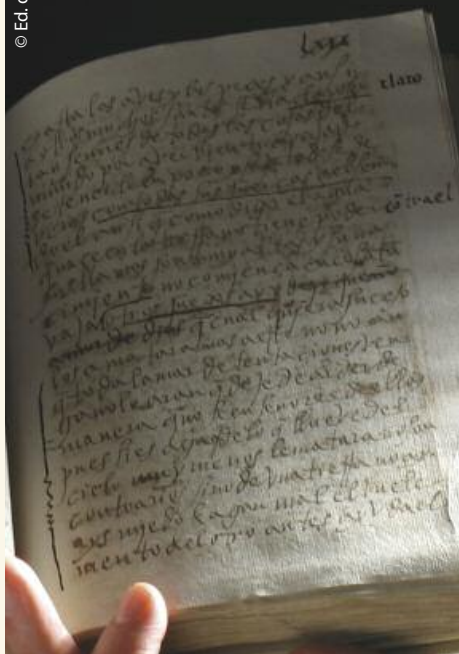
Après avoir pris en modèle la vie cachée de l'Enfant-Jésus pendant le noviciat, c'est Jésus parmi les docteurs de la Loi (Lc 2,46-47) que le frère carme étudiant est appelé à imiter. Comme lui, il doit accepter de quitter pour un temps la chaleureuse ambiance du foyer de Nazareth, l'atmosphère tranquille et paisible de la vie bien réglée d'un novice, afin de se confronter aux questions philosophiques et théologiques de son temps. Il serait cependant légitime de se demander si le détour par la case « couvent d'études » est absolument nécessaire pour une vie destinée à la contemplation et à l'apostolat spécifique de la vie spirituelle...

**a) la raison et le cœur :** Nous pourrions répondre premièrement que, pour rendre compte de l'espérance qui habite son cœur de carme (celle de la contemplation amoureuse sur la Terre et de la Gloire du Ciel, un temps prolongé d'étude est nécessaire. Si le cœur a pu commencer à saisir la richesse inexprimable des mystères du Christ pendant le temps du noviciat, s'il s'est élancé comme un lièvre sur les prairies spacieuses de la vie éternelle, la raison quant à elle a besoin de temps pour mettre sous forme de mots ce que « *nous avons vu et entendu, ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie* » (1Jn 1,1). Si elle avance à pas de tortue, elle espère un jour rejoindre le lieu du cœur afin de collaborer avec lui et d'allumer dans celui de ses frères le feu de l'amour, par la prière et la prédication comme savait si bien le faire notre Père saint Jean de la Croix.



**b) l'élargissement de la prière :** D'autre part, il est nécessaire de rappeler que l'essence de la mission du Carmel est de se tenir *devant Dieu pour tous*. De la même manière que le novice devait réapprendre avec l'Enfant-Jésus à faire des petits gestes du quotidien (que beaucoup d'hommes font par simple automatisme) une action de grâces pour *la gloire de Dieu et le salut du monde*, ainsi le temps des études permet au frère carme d'approfondir la dimension sacerdotale de sa vie baptismale. C'est un sacrifice de louange qu'il offre au Père lorsqu'il découvre les beautés mises en lumière par les philosophes et les théologiens, un sacrifice de réparation quand il se confronte à des pensées mensongères, un sacrifice de communion quand il entre en amitié spirituelle avec tel ou tel auteur... ou encore un holocauste quand ses efforts semblent n'avoir, à première vue, aucune autre utilité que de faire plaisir à Jésus. Cependant,

© Ed. du Carmel



*Cours à l'Institut catholique de Toulouse.  
Manuscrit original du Chemin de perfection, carmel de Valladolid.*



cette action de grâces ne saurait se faire de manière isolée puisque le frère étudiant est entouré non seulement par ses frères du studentat et les profès solennels de la communauté, mais aussi par tous les autres étudiants qu'il rencontre à l'Institut catholique de Toulouse (laïcs, séminaristes, dominicains, membres de la communauté des Béatitudes...). Ainsi, le visage de l'Église s'enrichit considérablement et la louange ne cesse de s'accroître lorsqu'il lui est donné de faire quotidiennement l'expérience de la complémentarité des vocations qu'elle abrite en son sein maternel.

### **c) la découverte de l'apostolat carmélitain :**

Finalement, le temps des études est aussi celui d'un approfondissement de la vocation carmélitaine et d'une préparation au genre de vie (mixte) qui suivra l'engagement définitif des vœux solennels. Il donne au frère étudiant sa première formation à l'apostolat carmélitain bien qu'il ne s'agisse pas encore d'un envoi en mission (comme le sera celui de Jésus après le Baptême au Jourdain), mais plutôt d'une découverte de l'apostolat spécifique du Carmel (école d'oraison, groupe de prière, témoignages auprès des jeunes, services auprès de l'Institut Jean de la Croix...). En effet, les premiers pas du jeune frère dans le monde de l'apostolat ne ressemblent pas à une avant-première ou à une mise sous les feux de la rampe ! Au contraire, ce dernier, qui n'est pas encore suffisamment armé pour répondre à toutes les questions de la vie spirituelle, commence d'abord par écouter, d'une part, les interrogations des laïcs,

les principales difficultés qu'ils expriment, et d'autre part les réponses apportées par leurs frères profès solennels ou d'autres personnes plus expérimentées. Pour cela sont aussi mises en place des missions en binôme. Avec un profès solennel, il commence un ministère auprès des communautés de l'ordre séculier par exemple. D'autre part, l'été est un temps propice pour essayer de nouvelles formes d'évangélisation. En août dernier, deux jeunes frères ont été envoyés dans une paroisse en mission itinérante d'évangélisation porte-à-porte autour des reliques de la Petite Thérèse... ouvrant ainsi la voie aux nouveaux appels de l'Esprit Saint.

#### **d) un enrichissement culturel et humain :**

Si la formation du noviciat insistait plus largement sur le détachement... le temps est venu pendant les cinq années de profession temporaire de retrouver les talents que le Seigneur a donnés à chacun et de les faire fructifier en vue du Royaume. Sainte Thérèse désirait que ses frères soient des *letrados* cultivés, ainsi la formation du carme ne rejette pas tout ce qu'il y a *de noble, de pur, de juste, d'aimable, d'honorable, tout ce qu'il peut y avoir de bon dans la vertu et la louange humaine* (Ph 4,8). Ainsi, les frères musiciens retrouvent leurs instruments pour louer le Seigneur, les littéraires, les belles-lettres pour le chanter plus profondément, les jardiniers, leur main verte pour embellir le couvent, les informaticiens, leurs claviers pour venir en aide aux frères moins compétents ou encore les chefs-cuisiniers, leurs recettes pour agrémenter les jours de fête ! Il est aussi offert aux frères d'apprendre

## **Université d'été**

organisée par  
l'**Institut Jean de la Croix**

### **La liberté chez Edith Stein**

Du 7 au 13 juillet 2013  
**Au Monastère du Broussey**

*La question de la liberté est d'une grande actualité dans les débats de société actuels. Pour en cerner les fondements philosophiques et théologiques, nous thématisons la liberté chez Edith Stein. En effet, sa vie et son œuvre sont traversées par cette question. Et pourtant, ce thème a été rarement abordé dans la littérature française sur notre auteure. Plusieurs intervenants vont nourrir la réflexion n questionnant la liberté humaine en lien avec la différence sexuelle, l'éducation, les différentes formes de communauté, la nature et la grâce ainsi que l'union mystique.*

Plus d'informations sur le site :  
[www.institutjeandelacroix.org/  
index.php/universite-d-ete-2013](http://www.institutjeandelacroix.org/index.php/universite-d-ete-2013)

L'**Institut Jean de la Croix** est un centre de spiritualité de la Province des Carmes Déchaux d'Avignon-Aquitaine.



(en plus du latin, du grec et de l'hébreu pour la théologie et la Bible) des langues étrangères. Ceux qui le souhaitent peuvent, par exemple, découvrir l'espagnol (sans exclure les autres langues !) afin de favoriser la lecture des saints du Carmel, la communion avec l'Ordre et la louange de Dieu *selon que l'Esprit leur donne de s'exprimer* (Ac 2,4).

**e) un approfondissement de la vie communautaire :** Au long de sa formation philosophique et théologique, le frère étudiant n'en reste pas moins religieux ! La vie au studentat est un temps privilégié pour resserrer les liens de la vie fraternelle et s'entraider vers la perfection de la charité. Pour cela, en plus des services communautaires, de nombreux temps d'échanges sont prévus au calendrier : balades, partages d'Évangile, vacances d'hiver et d'été, réunions communautaires... en plus des activités prévues avec les profès solennels de Toulouse. D'autre part, le champ d'horizon carmélitain s'élargit aussi notablement par la vie conventuelle auprès de frères carmes d'autres provinces (de Suède et du Burundi) venus au couvent de Toulouse pour faire leurs études, les rencontres annuelles avec les frères de la Province de Paris à Avon ou encore avec l'ensemble des frères étudiants d'Europe qui se retrouveront en août 2013 en Roumanie. Ici, encore, il découvre avec joie la variété des facettes que le Carmel peut revêtir, la multiplicité des couleurs nécessaires pour que le Christ puisse peindre la toile vivante cet Ordre qu'Il a désiré et aimé.



*De haut en bas : sortie des étudiants aux Buissonnets (maison de sainte Thérèse à Lisieux) ; la communauté de Toulouse.*

Pour ne pas ressembler à ces *demi-savants* (Voir le *Château intérieur*, 5D1,10) que redoutait notre Mère sainte Thérèse, le Seigneur accorde à ses jeunes frères un temps de grâces pour approfondir la connaissance de ses mystères et leur permettre un jour de conduire les âmes jusqu'à Lui. Si Jésus qui *d'un seul mot pouvait charmer le monde s'est plu à cacher sa sagesse profonde* (comme le chante la Petite Thérèse PN 24,7) jusqu'à sa trentième année, il leur revient de ne pas perdre la chance qui leur est donnée et de mettre à profit ce temps pour le bien des âmes et de leur vie spirituelle. Que Marie et Joseph veillent sur eux afin qu'ils deviennent de véritables enfants du Carmel, qu'ils les conduisent jusqu'au sommet de la Montagne de l'Amour et leur accordent de se donner sans retour au jour de leur profession solennelle *pour glorifier éternellement la Très Sainte Trinité*.

*Un frère étudiant*





## Témoignage d'un frère étudiant burundais

Un jour, un sage burundais me disait : « *Où que le Seigneur te plante, fleuris !* ». Je n'ai pas compris ce qu'il voulait me dire. Je n'ai pas osé lui demander, j'ai seulement attendu d'être « planté ». Aujourd'hui, je me rends compte qu'on est toujours « planté » quelque part, et que la question est de savoir si nous laissons des fleurs là où nous passons. Et c'est là où réside le grand secret de toute la vie.

La vie au Carmel, elle aussi, connaît ce secret. Il porte un nom, Jésus Christ, que nous cherchons à connaître chaque jour pour l'aimer mieux. En même temps, il se déploie dans notre vie, à travers toutes les rencontres que chaque frère fait sur le chemin de sa vie. De ses rencontres, il sort édifié par la richesse des échanges, les encouragements, le désir commun d'avancer ensemble sur la voie de la sainteté, la joie du partage et la fierté d'appartenir à la même famille religieuse, avec d'autres frères, malgré l'éloignement dans l'espace.

**D'un bout du monde à l'autre :** Ainsi, nous sommes venus de la lointaine « Suisse de l'Afrique »<sup>1</sup> jusqu'en France. Là aussi, des « frères de la Bienheureuse Vierge Marie du Mont Carmel » fleurissent le jardin de Notre-Dame, au milieu de ce peuple qui lui est si cher et qui lui est particulièrement consacré. Mais en entrant au Carmel, on ne prévoit pas jusqu'à quels ports le Seigneur nous conduira. Du Burundi au Midi

---

<sup>1</sup> C'est ainsi que les premiers explorateurs européens ont baptisé le Burundi, ce beau petit pays de l'Afrique de l'est, à partir de ses paysages et de son climat tempéré.





de la France, l'horizon est grand et il y a tant de nouvelles choses à apprendre.

La fondation du Carmel au Burundi date de 1971. En cette année, des missionnaires polonais débarquaient pour commencer une aventure comme les missionnaires d'autres pays étaient en train de se déployer sur le continent africain. Ils apportaient aux Burundais une semence de la contemplation et du charisme du Carmel thérésien. Ils ont essayé de le répandre, contre vents et marées, bravant avec beaucoup de courage les périodes troublées qu'a connues le pays. De cette semence déjà des fruits ont mûri : actuellement la Délégation carmélitaine du Burundi-Rwanda – par la suite les missionnaires ont étendu leur champ à notre voisin du Nord, « le pays des Mille collines » – compte quelques prêtres, ainsi que de jeunes frères qui se préparent à vivre et à transmettre à leur tour les richesses du charisme carmélitain. C'est de ceux-là que moi et mon frère sommes venus l'été 2011 pour continuer notre formation théologique à l'Institut catholique de Toulouse.

**La richesse dans les différences, la communion dans la diversité :**

Le charisme thérésien est unique, qu'il soit vécu en France, au Burundi ou ailleurs. Mais les contextes dans lesquels il se vit, la culture qui l'accueille, tout cela influe sur la perception et les diverses sensibilités dans le quotidien. Notre joie cependant est de nous sentir enfants d'une même famille. Certes, nous avons retrouvé un contexte ecclésial et culturel différent du nôtre. Toutefois, par la beauté

## PÈLERINAGE DU CARMEL À LOURDES

**DU 14 AU 17 JUILLET 2013**

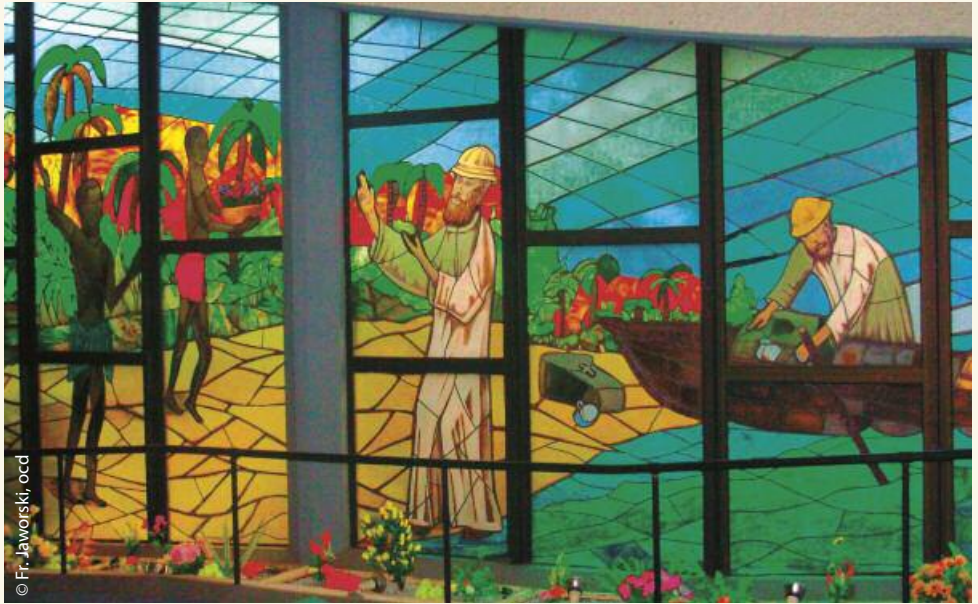
Renseignements et inscriptions :

M. et Mme Lucas

Tel : 05 61 99 10 85

Adresse email :

[pelerinagelourdes@carmel.asso.fr](mailto:pelerinagelourdes@carmel.asso.fr)



de la liturgie, l'attention affectueuse des frères, nous nous sommes sentis acceptés, aimés et appréciés dans ce que nous sommes de simple, de grand, de beau, d'unique. Ce lieu favorise la croissance personnelle et communautaire. Nous n'avons pas regretté, et nous ne regrettons pas non plus de nous trouver au milieu de ce nouveau monde, même pendant les rigueurs et les âpretés hivernales, la chaleur des relations fraternelles nous a admirablement réchauffés.

**Un sentiment de satisfaction :** Nous avons retrouvé une communauté vivante et nous sommes débordants de joie de vivre dans cette nouvelle famille qui nous aide à approfondir notre charisme. Nous sommes satisfaits de la qualité de la formation théologique que nous recevons à l'Institut catholique, formation qui nous prépare à aller annoncer aux autres la saveur de la Parole de Dieu. C'est pour cela que nous voudrions rendre grâce au Seigneur pour tout ce qu'il fait pour nous à travers les frères, leurs amis et bienfaiteurs (qui sont désormais aussi les nôtres), et nous leur exprimons de tout notre cœur, notre sincère gratitude. Nous en sommes sûrs, après notre séjour, nous rentrerons au pays édifiés et rayonnants de la joie d'avoir connu cette belle réalité de notre vie au Carmel.

*Frère Jean-Claude Ndabaniwe, o.c.d.*



## Nouvelles des frères carmes de la province d'Avignon-Aquitaine

**Visite pastorale des communautés.** Durant le premier trimestre, notre Père Provincial a effectué la visite pastorale de presque toutes les communautés de la Province ; seule la communauté de Keur Mariama reste à visiter. C'est l'occasion pour les communautés et pour chacun des frères de se retremper à la source de la vocation carmélitaine afin de repartir plus vigoureusement à la suite du Christ. La visite à Trois-Rivières a été l'occasion d'une sortie dans la neige.



**Profession temporaire.** Le samedi 2 février a eu lieu au couvent de Montpellier la profession temporaire du frère Thierry de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui achevait ainsi son noviciat et s'engageait dans notre Ordre pour trois ans. En attendant de reprendre des études à Toulouse à la prochaine rentrée universitaire, il a rejoint la communauté du Broussey.

**Retraites paroissiales au Québec.** Durant le carême, plusieurs communautés paroissiales (Sainte-Bernadette, Saint-Louis-de-France, Louiseville) ont accueilli des frères carmes de Trois-Rivières durant trois ou quatre jours. Nos frères assuraient toutes les messes paroissiales et prêchaient l'après-midi et le soir, très bien accueillis par les paroissiens. C'est un apostolat qui mériterait d'être accompli en France.



**Conférences de carême à Montpellier.** En cette année de la foi, les frères de Montpellier ont proposé six conférences de carême pour commenter le Symbole des Apôtres. Les conférences ont eu lieu dans la chapelle du couvent chaque dimanche de carême à 18h30, et ont été suivies des vêpres. Elles ont rencontré un bon succès.

**Écoles d'oraison.** La plupart de nos couvents assurent désormais ce ministère très apprécié des fidèles. Le couvent de Montpellier s'y est mis en décembre-janvier, mais celui de Toulouse, qui est un pionnier de cet apostolat, a connu une évolution ; en effet, plusieurs communautés chrétiennes, dont une d'un diocèse voisin, ont sollicité les frères pour les aider à mettre sur pied de telles écoles chez elles. Nous nous en réjouissons, convaincus que la vie d'oraison a un rôle décisif à jouer dans l'animation des communautés paroissiales et la nouvelle évangélisation.

**Travaux à Toulouse.** Après avoir repeint il y a quelques années la nef et le chœur de l'église conventuelle, les frères ont entrepris de faire repeindre aussi les chapelles latérales dans le même ton, afin que l'ensemble soit propre et unifié.

